

DE MITCHELL LICHTENSTEIN

## FICHE TECHNIQUE

USA- 2007 - 1h36

Réalisateur & scénariste:  
**Mitchell Lichtenstein**

Image :  
**Wolfgang Held**

Montage :  
**Joe Landauer**

Musique :  
**Robert Miller**

Interprètes :  
**Jess Weixler**  
(Dawn)  
**Hale Appleman**  
(Tobey Cobb)  
**Josh Pais**  
(Godfrey)  
**John Hensley**  
(Brad)  
**Vivienne Benesch**  
(Kim)  
**Julia Garro**  
(Gwen)  
**Trent Moore**  
(Vincent)  
**Ashley Springer**  
(Ryan)



**SYNOPSIS** Dawn est une adolescente qui essaie tant bien que mal de contenir sa sexualité naissante en étant une des membres les plus actives du club de chasteté de son lycée. Etrangère à son propre corps, la prude découvre que son vagin a la particularité d'avoir des dents...

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*L'Ecran Fantastique - Gilles Penso*  
Une œuvre sensible, drôle et horrifiante.

*aVoir-aLire.com - Romain Le Vern*  
**Teeth** nous séduit dans sa capacité à tout transgresser (...) et par son intelligence qui consiste à se moquer de toutes les conventions ridiculement dadaïstes du teenage movie (...).

*Libération - Bruno Icher*  
**Teeth** évite tous les pièges de la vulgarité, ce qui tient du miracle compte tenu du sujet développé. Le désespoir à



peu près complet qui s'en dégage (...) lui confère un charme touchant.

*Metro - Jennifer Lesieur*

Le premier film de Mitchell Lichtenstein est l'un de ces petits bijoux indé[pendant]s qui a réjoui une flopée de festivals. (...) des scènes d'anthologie, où l'on glousse en grimaçant d'horreur.

*20 Minutes - Caroline Vié*

(...) Pastiche féroce d'une société au puritanisme encore plus dévorant que l'intimité de son héroïne.

*MCinéma.com - Olivier Pélisson*

La révélation Jess Weixler passe de la bigote euphorique à la jeune femme maîtresse de son destin avec un aplomb étonnant. Bref, ce voyage ne ressemble à aucun autre et en surprendra plus d'un(e).

*Première - Stéphanie Lamome*

Une satire incisive du puritanisme américain, dont l'hypocrisie obscurantiste apparaît comme le seul véritable danger. Attention, ça risque de vous la couper !

*Charlie Hebdo - J. B. Thoret*

S'il finit par se mordre la queue, **Teeth** retombe (...) miraculeusement sur ses pieds.

*Paris Match - Christine Haas*

Avec humour, il [Mitchell Lichtenstein] renverse la dynamique habituelle des films d'horreur pour en faire un fantasme de revanche féminine.

*Le Monde - Isabelle Regnier*  
Bricolé, pas très bien fichu, **Teeth** retrace l'éveil à la sexualité d'une jeune fille au vagin denté.

*TéléCinéObs - Nicolas Schaller*  
**Teeth** est une drôle de série B, un poil gore et finalement très morale, où seuls les mâles qui pensent à mal se font émasculer. Peine à jouir, s'abstenir.

*Le Journal du Dimanche - La Rédaction*

Le premier long métrage de Mitchell Lichtenstein est une satire mordante sur cette Amérique puritaine et hypocrite qui prône l'abstinence auprès des adolescents.

*Ouest France - La rédaction*

Le scénario d'un goût parfois douteux n'est pas très consistant. Juste de quoi nourrir une petite série B horripilante et humoristique.

*Télérama - Jérémie Couston*

Stylistiquement, on baigne dans l'élégant cocon du cinéma indépendant américain, mais les scènes de violence sexuelle sont aussi dérangeantes que les lents travellings dans les rues de cette banlieue du Middle West surplombée par deux réacteurs nucléaires...

*Les Inrockuptibles - A. Dubois*

C'est avec une ironie mordante que **Teeth** transforme la ceinture de chasteté en une guillotine pas très révolutionnaire.

L'ensemble est assez ridicule, mais la scène du gynéco rassurant sa patiente (...) est tordante. Pince-sans-rire, s'abstenir.

*Brazil - Véronique Kientzy*

Même si son sujet ne va jamais très loin et ne se veut pas polémique, Lichtenstein égratigne gentiment une certaine pudibonderie américaine.

*Le Parisien - Alain Grasset*

Il faut dire que si le sujet est plutôt original, la répétition des scènes où l'héroïne use des capacités de son organe génital finit par créer un sentiment de malaise.

*Chronic'art.com - Pascale Bodet*

Malheureusement, ce qui a été choisi n'est pas sérieusement traité, et très vite il n'en reste rien. (...) Lichtenstein met le spectateur dans sa poche en provoquant de gros rires qui ne font que masquer la misère.

*Mad Movies - Fausto Fasulo*

Faux film d'horreur et vraie œuvre démagogique (...)

*Elle - Philippe Trétiack*



## NOTES DU RÉALISATEUR

### LES DEUX TOURS

*Teeth* a été filmé à Austin et ses alentours entre mars et avril 2006. L'idée était de trouver une ville et un environnement symptomatiques des petites bourgades américaines et de leurs banlieues. Je voulais que Dawn évolue dans ce décor spécifique - et pour tout dire assez déprimant - où vivent les gens de la classe moyenne. Les deux tours de l'usine nucléaire ont, en revanche, été ajoutées par l'intermédiaire du numérique.

### LES ORIGINES DU MAL

La première fois que j'ai entendu parler du mythe du vagin denté, c'était en cours de lettres, à l'époque où j'étais lycéen. Depuis, je me suis aperçu que de nombreuses variations de ce mythe étaient utilisées de façon métaphorique dans la plupart des films d'horreur et de science-fiction. Par exemple la plupart des monstres marins peuvent se concevoir comme des représentations de ce vagin denté, lui-même métaphore de la peur des hommes vis-à-vis des femmes. Ce qui me dérange le plus, c'est non seulement que ce mythe masque une peur originelle et ancestrale, mais surtout qu'il insinue l'idée que la résolution de cette crainte est impossible, tout en perpétuant une imagerie monstrueuse liée aux femmes. J'espère que *Teeth* dépassera tout cela, en s'attaquant frontalement au mythe tout en jouant avec ces tabous d'un autre temps, absurdes mais malheureusement persistants.

### VAGIN ? VOUS AVEZ DIT VAGIN ?

Je ne pense pas qu'il y a encore dix ans, il ait été possible de faire un film focalisé à ce point sur le vagin. Nous parlons là d'un mot qu'aujourd'hui encore, certaines personnes hésitent à prononcer. En plus, dans cette industrie cinématographique dominée essentiellement par les hommes, je doute que beaucoup de réalisateurs aient été enthousiastes à l'idée de s'attaquer au concept d'un vagin denté. Un thème pour le moins sournois, souvent mal interprété et trop couramment significatif de misogynie et de sexisme.

### DAWN, PREMIÈRE DU NOM...

La plus grande difficulté du processus créatif du personnage de Dawn fut sans doute de répondre à la question de l'origine de sa spécificité anatomique. J'ai finalement décidé que ce n'était pas vraiment à moi de trancher, tout en ouvrant la porte à diverses possibilités. En hommage aux films de SF influencés par la menace radioactive qui fleurissaient dans les années 50, je suggère au début du film que la singularité de Dawn est la conséquence des deux tours géantes de l'usine nucléaire située à proximité de la maison où elle a grandi. Mais j'aime aussi l'hypothèse selon laquelle les femmes ont finalement réussi à s'adapter anatomiquement à leur environnement après des millénaires de répression, d'oppression et autres formes d'agressions. Malgré de nombreuses avancées, la violence à l'encontre des femmes perdure.

Les femmes sont encore et toujours victimes de viol, d'excision... Dawn est, d'une certaine manière, l'exemple d'une nature qui se serait adaptée à la domination masculine et patriarcale. Et si jamais cela arrivait, Dawn en serait le précurseur.

*Dossier de presse*

## MYTHE OU RÉALITÉ

*Vagina dentata* est le nom latin désignant le vagin denté. Un symbole classique illustrant la peur inconsciente des hommes qu'une femme ait le pouvoir de trancher leur pénis. Le *Vagina dentata* apparaît dans les mythes de presque toutes les cultures, anciennes ou plus récentes, et quelle que soit la religion dominante.

Ce mythe s'ancre sur la menace implicitement liée au rapport sexuel où l'homme, s'il effectue une pénétration toujours victorieuse, connaît invariablement une sortie nettement moins triomphante. Mais ce mythe repose également sur une origine médicale. En effet, il existe des kystes dermoïdes, issus des cellules embryonnaires contenues dans les couches les plus profondes de l'épiderme. A de très rares occasions, ces cellules sont susceptibles de se transformer en matière osseuse, capillaire ou dentaire. Et ce dans n'importe quelle zone du revêtement épidermique, y compris celui du vagin.

En 2005, Sonette Ehlers, chercheuse d'origine sud-africaine a mis au point le 'rapex', un préservatif



féminin conçu contre les tentatives de viol grâce à une revêtement interne constitué de nombreuses piques microscopiques capables de s'agripper au pénis et uniquement extractibles par voie chirurgicale. Dans un article consacré au 'rapex', Ehlers déclarait avoir eu l'idée de cet appareil après avoir rencontré une femme victime d'un viol lui ayant déclaré avoir regretté ne pas posséder de dents au niveau du vagin...

*Dossier de presse*

## FILMOGRAPHIE

Court métrage :	
<b>Resurrection</b>	2004
Long métrage :	
<b>Teeth</b>	2007

## BIOGRAPHIE

**Teeth** marque les débuts de Mitchell Lichtenstein comme réalisateur. En 2004, il écrit et réalise son premier court métrage intitulé **Resurrection**, sélectionné dans de nombreux festivals dont Venise, Londres, Tribeca, Miami et Nashville. Mitchell Lichtenstein est également connu en tant que comédien. Sa filmographie compte de nombreux films parmi lesquels **Streamers** de Robert Altman (Prix collectif d'interprétation au festival de Venise en 1983), **Garçon d'honneur** d'Ang Lee (Ours d'Or en 1993) ou encore **Personne n'est parfait(e)** de Joel Schumacher. Diplômé de Bennington College et de la Yale School of Drama, il travaille actuellement sur différents projets dont **Happy Tears**, une comédie familiale et **A Charmed Life** d'après un roman de Mary McCarthy.

*Dossier de presse*

### [ Documents disponibles au France ]

Revue de presse importante  
Positif n°  
Cahiers du cinéma n°